L'Abeille de La Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 29 AOUT 1871. 26me Année—Vol. XLIV.

D'JOUR & LIRE.
PRIX, PRIVILEGES-ERRATUM.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 29 AOUT.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Maurice Barnett, sur la levée de la Rotonde de St-Louis, rue de St-Louis, entre Royale et Chartres—Vingt voitures de Hack.

Par C. Valentin, No 16 rue Bienville—Meubles, literie, pendules, lampes, bureaux, etc.

Par H. M. Montgomery, à la vente ordinaire, 57 rue du Canal—Vente régulière de samedi.

Par Hoffman Martz & Co, au 17 rue de la rue de Chartres—Meubles, literie et bric-à-brac, gravures, rideaux de Philadelphie, habillements de saison.

ATTENTION !

Vendredi prochain, 1er Septembre, à 10 heures du matin, MM. Hoffman, Martz & Co., vendront dans leur salle d'encan de la rue de Chartres No 17, un immense assortiment de meubles, literie, tapis, rideaux, gravures, habillements d'hiver, etc., etc., etc. L'assortiment qui est de première ligne, vient des meilleures boutiques de New York, de Philadelphie et de Boston.

☞ Notre Souscripteur rue Toulouse, Orléans, est prié de faire faire ses reliures au Publish Printing Office, 119 et 121, rue Perdido.

La Vie Humaine aux Etats-Unis.

On a taxé d'exagération les écrivains étrangers qui ont dit qu'aux Etats-Unis la vie humaine ne comptait pour rien. La statistique des dernières années prouve, cependant, que la question de la protection à accorder aux existences humaines n'a pas fait le moindre progrès. On assassine tout aussi fréquemment et tout aussi impunément dans les grandes villes qu'il y a vingt ans, et les collisions de trains ou de vapeurs, et les collisions de chaudières ne sont pas moins rares qu'au début de la navigation à vapeur et des voyages par chemin de fer. La contribution d'un pareil état de choses tient à des causes qu'il importe d'étudier.

Toute société qui a quelque prétention à être de "société civilisée" doit faire quelque sorte de protéger l'existence de ses membres contre les passions criminelles et les hommes pervers aussi bien que contre l'incurie et la négligence de ceux qui se chargent de transporter des voyageurs ou de prouver de ce levier puissant qui arme l'homme d'une force incomparable pour franchir les distances et accomplir les travaux les plus divers, mais qui fait payer cher la moindre imprudence de ceux qui entreprennent de se mettre au service de ce levier. C'est à dire de la vapeur.

Contre les causes aussi si fréquentes dans les contrées peuplées, il y a deux remèdes à employer : la réorganisation du système pénitentiaire pour la répression des crimes et la réforme fondamentale dans la morale et, par conséquent, dans l'éducation de la grande partie de la jeunesse. Notre correspondant à Pittsburg a publié dimanche dernier un article à la malédiction de ceux qui sont disposés à Pittsburgisme à l'égard des hommes qui veulent bien se charger de gouverner contraints par les circonstances. Nous ne discutons pas cette légitime défiance.

Contre les boiteusements, il n'y a que le télégraphe dont on puisse disposer. Il est aussi puissant, il faut, à la fois, des mesures répressives et préventives. Il est constaté presqu'officiellement qu'un intérêt sordide pousse les propriétaires de vapeurs à employer des chaudières usées et hors de service et à bourrer leurs navires de marchandises et de passagers.

Il est reconnu également que la plupart des hommes décorés du nom d'ingénieurs, à qui on confie la conduite, la chaudière, sont incompétents et, souvent d'une ignorance absolue sur tout ce qui a rapport aux matières spéciales qu'ils devraient connaître à fond. Les inventeurs de la plupart des appareils de sûreté, tout ou presque tout fait défaut aux ingénieurs qui ne se rendent compte ni de leur capacité de ceux-ci. C'est il pour, évidemment, cependant, que la compagnie a le droit d'exiger certaines connaissances spéciales à part de ceux à qui elle confie journellement tant d'existences.

Les écoles spéciales pour la formation des ingénieurs, examen des capitaines et des mécaniciens, brevets de capacité, inspecteurs sérieux, tout cela fait défaut aux Etats-Unis et la conséquence en est la destruction annuelle d'un millier d'existences.

Les collisions de trains sont plus faciles à éviter encore que les explosions de chaudières, elles sont, néanmoins d'une fréquence alarmante et quelquefois, aussi terribles dans leurs résultats que les explosions.

Il importe donc que la répression des coupables soit assez sévère pour imposer un salutaire effroi aux ingénieurs, aux conducteurs qui risquent si souvent la vie des voyageurs pour rattraper un retard ou éviter de prendre les voies qui sont sur la ligne. On semble à comprendre généralement avec du chemin de fer, lorsque une voie ferrée, un accident ou collision de trains vient à se produire. A moins d'une incurie impardonnable. Mais ainsi, cependant, on en trouve si peu. Les hommes de fer ne veulent pas s'asseoir en arrière des hommes qui opèrent. Ils cherchent de l'essai du mal et cherchent à y apporter le remède.

MARIAGE. — Bien qu'une ligne de convocation assez sensible sépare la société américaine qui réside dans les deux districts situés au-dessus de la rue du Canal, de la société créole qui occupe plus particulièrement Faubourg-Ville, il arrive, cependant, quelquefois qu'un rapprochement s'opère entre deux familles appartenant aux deux sociétés précitées et que l'union conjugale en soit la conséquence. Une union de ce genre vient d'avoir lieu entre deux familles appartenant à la jeune et gracieuse fraction, sous chaudrons d'origine différente, mais modifiée et nous étendant sur les qualités qui en font le modèle des épouses comme elles en ont fait le modèle des filles.

Le mariage a eu lieu à la résidence du père de la fiancée, rue Bourbon, en présence d'un nombreux assemblage de parents et d'amis, au milieu duquel nous remarquâmes quelques-uns des noms les plus éminents de la finance, du commerce et des professions libérales. Nous joignons à tous nos vœux qui sont en le plaisir d'assister à la cérémonie nuptiale et à la fête de famille qui l'a suivie, pour souhaiter aux jeunes époux le bonheur et le bien dont ils paraissent si dignes à tous les titres.

ENTREPOT DE VAPEUR. — Une compagnie vient de la rue de Chartres, MM. Broussard & Co., négociants, en ce moment, dit clément des pulvérisateurs manufactures d'Amérique et d'Europe, un assortiment complet de tapis, de toiles cirées, de rideaux, de stores, de carrelages, articles de tapisserie d'ameublement et des tapis blancs. Cette maison est une des plus grande et des plus anciennes entrepôts de tous du genre. L'ancienneté et la confiance qu'apportent dans leurs relations les membres des maisons et leurs employés justifient pleinement la vogue dont jouit cette maison auprès des acheteurs.

☞ Dès qu'un rhume fait sentir, dit-on, il faut se débarrasser, car une affection, si légère qu'elle soit, s'enracine dans la poitrine, vite prenez le Baume Pectoral aux Navets Indiens, salutaire, excellent et souverain remède dans les affections des poumons. En vente chez B. Laplace, pharmacien, 39 et 41 Bienville et dans les principales pharmacies.

LES PROCÈS DES COMMUNEUX.

Le bruyant et quelque-unpeu du blanc-con du Sieur Conseil de guerre, séant à Versailles, qui est chargé de juger les auteurs de la Commune, ne nous permet pas de reproduire en compte-rendu et attendu. Nous donnerons à la place le résumé télégraphique des séances que nous empruntons au Journal des Débats. Ce résumé contient les incidents qui offrent le plus d'intérêt.

DISTRICT POUR RESTAURANT.—Nous appelons l'attention des familles sur l'ouverture de madame S. H. Matthey, directrice de cette institution située rue des Remparts No 73. La réouverture des classes aujourd'hui le lundi, 4 septembre.

COMMODES DÉSINFECTANTES.—L'ancien système des boxes d'aisance est aujourd'hui condamné par tous les hommes de science, comme contraire à l'hygiène particulière et publique. Dans les pays chauds surtout l'usage de ces boxes est une cause continuelle de dégagements de gaz méphitiques qui nuisent à la santé et sont inapportables à l'odorat. Il est donc de l'intérêt de tous les propriétaires de constructions, toujours inodores et propres, que la compagnie de la manufacture d'engrais de la Louisiane est prête à livrer au prix modique de $16.

PAR LE TÉLÉGRAPHE.

Dépêches Spéciales de l'"Abeille."

Grandes fêtes à la députation française en Irlande.

Entente cordiale de l'Allemagne et de l'Autriche.

Traité secret entre l'Allemagne et l'Italie.

Le décret à propos de M. Thiers.

Rejet d'un amendement élogieux.

Le Président resterait sous l'autorité de l'Assemblée.

Le comte Orloff ambassadeur russe à Paris.

NOUVELLES EUROPEENNES.

Londres, 18.—Des gens restés inconnus ont coupé de fleurs de couronnes le monument élevé au roi George IV, à Kingston, en Irlande. Bien que notre poudre, le monument n'a pas été endommagé.

Londres, 28.—La députation française qui, depuis son arrivée en Irlande a été reçue partout avec enthousiasme par le peuple, part ce matin pour l'Angleterre.

Une dépêche au Herald dit : A l'départ de la députation française d'Irlande, les manifestations ont joué d'un air américains, irlandais et français. L'enthousiasme était intense. Cela n'empêche pas de bons sentiments entre la police et le peuple. Les brisures précédentes étaient toutes le fait des principales rues. Toutes les maisons sur la ligne étaient décorées. C'était un véritable triomphe.

Berlin, 28.—La *Gazette prussienne de la Croix* confirme la nouvelle qu'une seconde conférence entre les empereurs allemand et autrichien a été convoquée et qu'elle aura lieu le 7 septembre à Salzbourg. L'empereur François Joseph sera accompagné de Von Beust.

Une base formée de point à Gastein pour l'attitude commune que doivent avoir l'Allemagne et l'Autriche. L'Italie a adhéré aussi complètement à la même ligne de conduite et des communications tendant à une entente complète ont été échangées entre les trois gouvernements.

Paris, 28.—Le général Dumont a été nommé commandant militaire à Bruges.

On rapporte que les députés démissionnaires reviendront leurs sièges dans l'Assemblée et contesteront les élections dans tous les départements.

La discussion du rapport du comité sur la motion soumise par M. Rivet pour une prolongation de la souveraineté du président Thiers commencera dans l'Assemblée demain.

Le conseil municipal de Paris a résolu de faire une émission sous forme de loterie.

Madrid, 28.—Le roi Amédée et le prince royal d'Italie ont passé en revue toutes les troupes de la garnison de Madrid. Les délits politiques sera lancée immédiatement.

L'impératrice Eugénie est attendue ici sous peu de jours.

Vienne, 28.—La *Presse* de cette ville confirme les rapports d'une entente cordiale entre l'Autriche et l'Allemagne.

Paris, 28.—Dans l'Assemblée : Mirvit a lu le rapport du comité nommé pour considérer la motion soumise par M. Rivet en addition des pouvoirs de M. Thiers. Le rapport conclut en soumettant le décret suivant et on en recommande l'adoption.

L'Assemblée se constituant comme un pouvoir des pouvoirs constituants que la force seule des circonstances l'a empêchée d'exercer et considérant qu'un silence prolongé sur la nature et la durée des fonctions existantes est de toute nécessité funeste : Décrète : Les pouvoirs accordés à M. Thiers le président de la République sont maintenus avec le titre et les prérogatives attachés à cette fonction jusqu'à ce que l'Assemblée ait terminé ses travaux constitutionnels.

Le vote sera pris demain à 1 heure.

Le président Thiers a fait deux visites à Versailles. Il a conféré longuement avec les membres de la commission des trente.

Il est donné cette fois un grand et profond exemple de justice et de respect à l'égard de citoyens soumis à la Patrie et à la Loi. Aucune place aux représailles qui pourraient naître de la nature des faits jugés, de quelque côté que ce put être.

Hammerfest, Norvège.—Latitude 70-40 nord, 23 juillet. Du Chaillu, le fameux explorateur africain, revient d'un voyage pénétrant dans le continent européen.

Depuis qu'il a nous a quittés en juin dernier, il a visité la Suède, la Finlande, le Lapmark, une partie de la Russie et le pays de Bothnie.

Memphis, 28.—30 hommes déguisés en Ku-Klux-Klan à Commerce, le jeudi gras, jeudi dernier et sont restés là jusqu'au vendredi ; mais à l'exception de menaces, ils n'ont commis jusqu'à présent aucune violence.

MARCHES AMERICAINS.

New-York, 28, soir—Sterling lourd 9 à 0 1/8. Or 112 3/4 à 3/8. Coton calme, Upl. 19 1/4, Orleans 19 5/8, ventes 1,200.

MARCHES EUROPEENS.

Liverpool, 28, soir—Coton fort, uplands 9 1/8, orleans 9 3/8, ventes 15,000.

NOUVELLES DES PASSES.

Passe Sud-Ouest, 28 août—Bircent 69 ; 70. Vent S. O. Mer. Arrivé : navire Felicie en 61 jours de Liverpool.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Mobile, 28 août—La bouteillerie du steamer Ocean Wave a fait explosion hier dans l'après-midi, à 5 heures et demie, au wharf de Point Clear. Environ 200 excursionnistes étaient à bord. Il y a eu 20 de tués et 50 de blessés. Parmi les morts sont : Miss Power et ses filles, Miss Mary Hanson, Mary de Allen Quinlan, Allen de Quinlan, Miss Mary Power, personnes composant la famille de G. H. Choking, William Eaton ; John Pétersen et Gus. Gross, Mrs. Bowen, Mrs. Wm. Bowen, W. H. Bowen, tailleur ; Mrs. Bowen, Oconnor, Ella de W. L. Bernard, Wm. Cochran, Mrs. Rhoder, Cornelia De Vier, Oscar Lauverdine, Eola Anderson, Mme Rickett et son fils.

Ont été blessés : James et Barney Marney et leurs femmes, John Stevens, P. Foster, Jas. Callahan, Augustin Buccel, Thos. Hanson, John Defrae, Bryant L. Mulkern, Levi E. Mayfield, Wm Kenland, M. J. Fyvade et deux musiciens de la bande de Whistler.

Pinsteard—Le steamer Fountain a apporté ce matin les corps des deux Marneys, négociants, et leur femme. Les blessés sont tous hors de danger.

On tachait de reconstituer les autres corps.

Le steamer a coulé dans 7 pieds d'eau.

Versailles, 28.—Suivant des avis de l'Algérie, l'insurrection y a atteint ses dernières extrémités. Tous les villages d'Aïbra auraient été détruits et les Kabyles auraient détaqué les tribus restées fidèles à la France.

Paris, 28.—Il y a eu la semaine dernière à Paris 819 décès ; y compris 6 décès par le choléra.

New York, 28.—Un juri entièrement composé de nègres a été tiré à Pinaking, dimanche, pour juger une affaire d'assaut et un irlandais appelé Lynch. Le juri s'est prononcé si énergiquement contre un accusé qu'il a fait que la cour a pris sur elle la responsabilité de le renvoyer et d'ordonner un autre juri.

La perte causée par le grand incendie à la Pointe à Pitre, Guadeloupe, s'élèvent de 6 à 8 millions de piastres.

La section française de la société internationale, en cette ville, a résolu d'accepter l'invitation de l'Union des ouvriers à participer à la grande démonstration projetée pour le 10 septembre, pour qu'il lui soit permis de déployer le drapeau rouge.

Paris, 26—Rentes 56-25.

Dépêches de lundi.

Paris, 27 août.—Une circulaire adressée par Thiers aux préfets les charge de faire appel au patriotisme des citoyens pour que aucun et n'abstienne de toutes démonstrations le 4 septembre ; il leur recommande d'employer tous les pouvoirs qu'ils ont pour empêcher toute tentative qui serait faite pour célébrer l'anniversaire.

Madrid, 27 août.—Le prince Humbert repart mardi pour l'Italie. Le roi Amédée part jeudi pour visiter Valence et la Catalogne.

Florence, 27 août.—Un décret nomme tous les navires venant des provinces du Sud Est de la Baltique à une quarantaine rigide.

Les ministres de Bavière, de Portugal et de Guatemala sont allés présenter leurs hommages au Pape.

Boston, 27 août.—Le train express de Boston à Providence, près de Revère a sept milles de Boston. Il y a 18 hommes et trois femmes tués et 40 à 50 blessés.

Boston, 27 août.—Les détails de l'accident sont effrayants. Le train express est entré à toute vapeur dans le train omnibus avec une telle force que la locomotive et le tender ont pénétré au centre du dernier wagon qui a été démoli. Ce wagon était rempli de passagers assis au départ. La secousse a été terrible. L'horrible désastre de la machine a échoué et les victimes ont été enveloppées dans un nuage de vapeur et inondées d'eau chaude.

Les hommes ont été enfin dégagés, mais bien peu de ceux des passagers qui le collision n'avait pas tué ont échappé sans blessures graves. Le total de la victime. Les autres wagons du train omnibus sont pris fou par suite du renversement des locomotives, mais les voyageurs ont pu sortir à temps.

Boston, 27.—Le sombre des tués est de 24. Au moment de la collision le train omnibus pour Beverly avait tous ses signaux déployés, le signal rouge avait été placé au haut du mât de signaux, et l'ordre donné au mécanicien de ne pas dépasser la station de Revere. Le mécanicien, voyant ce train s'arrêter, supposa qu'un gros train était à la station et qu'il allait y prendre des passagers ; il fut donc très surpris de voir le train omnibus se mettre en marche et il laissa à peine le temps à ses passagers de sauter. Il était alors près de Revere et n'a pu arrêter son train avant que le signal rouge fut aperçu par le train express de Boston.

New York, 28.—Devant le grand jury, aujourd'hui, le recorder Hackett a prononcé des considérations fort sévères à propos de la catastrophe de Westfield. Il a déclaré que les compagnies de chemins de fer étaient toujours l'habitude de se disculper en excusant les subalternes. Dans ces cas la plus proéminente sont le plus coupable.

Il faut donner cette fois un grand et profond exemple de justice et mettre à l'abri de toute influence les jurés et les témoins. Les deux pilotes qui ont été arrêtés sont innocents. Ils ont fait tout ce qui était humainement possible pour éviter la collision. Ils n'ont pas été négligents. Ils ont fait tout ce qu'ils pouvaient faire. Ils ont été arrêtés sur les ordres de la compagnie. Ils ont été traités comme des criminels. Ils ont été mis en prison. Ils ont été gardés à vue